

# TASHI DELEK

བགྲིས་བདེ་ལེགས་།།

Le journal de l'AET

Tibet : aidez un peuple à sauver sa culture



n° 095

Mars

2020

[www.a-e-t.org](http://www.a-e-t.org)

Publication de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine

4, Passage Lisa – 75011 Paris

Tél. : 01 55 28 30 90 – Fax : 01 55 28 31 10

Contact : [aide-enfance-tibetaine@orange.fr](mailto:aide-enfance-tibetaine@orange.fr)

[www.a-e-t.org](http://www.a-e-t.org)

Aide à l'Enfance Tibétaine Facebook

**Comité de rédaction :** Martine Giraudon, Gilbert Leroy

**Ont collaboré à ce numéro :** Jean-Jacques Boust, Martine Chebat, Martine Giraudon, Denis Jamin, Gilbert Leroy, Odette Margot, Armelle Paget, Martine Parlarrieu, Francisque Petit, Patrick Roy, Emma Salomon, Chantal Wernert.

**Création et impression :** Caroline Verret pour Vitrac & Son Prepress

**Conseil d'administration :** Gilbert Leroy (président),

Nawang Dolkar Tsering (vice-présidente), Martine Parlarrieu (secrétaire),

Nicole Touzet (secrétaire-adjointe), Georges Bordet (trésorier), Xavier Thinlay Karma (trésorier-adjoint),

Christine Bonnet, Françoise Cournède, Martine Giraudon, Emmanuelle Morand (administrateurs).

**Photo couverture :** © Georges Bordet. *Opéra Lhamo en préparation à TCV Chauntra !*

# Sommaire

* Actions pour le Tibet	4
* La Vie de l'AET	14
* Témoignages de parrains	19
* Tibétains de notre temps	22
* Activités des DR	24
* La Vie culturelle	28
* Bon de commande	30
* Campagne Étudiants issus des TCV	31



## Chers amis de l'AET

À l'automne 2019, Georges Bordet et moi-même, rejoints pour partie par Martine Giraudon puis par Karma, avons vécu trois semaines particulièrement chargées et fort instructives. 180 personnes venant de 42 pays, dont Hong-Kong et Taiwan, ont participé à la 8<sup>ème</sup> Conférence internationale des groupes de soutien à la cause du Tibet. Il y avait aussi deux Ouïghours réfugiés à Montréal, deux Mongols de Mongolie intérieure...

La dernière visite officielle de l'AET à Dharamsala remonte à 2015. Quatre ans plus tard, dans le secteur du gouvernement, le changement est impressionnant. La route d'accès étroite et pentue a été cimentée et le panneau indique fièrement *Potala Road* ! À pied, nous pénétrons ce qui est devenu le cœur historique d'une ville tibétaine. Un nouvel immeuble relie tout cet ensemble gouvernemental. Le quatrième étage abrite la grande salle de conférence de 250 places que nous inaugurons pour ces trois jours studieux. Cet immeuble s'appelle le *T Building*. T comme Tibet, bien sûr. La façade est décorée d'un grand T en verre, qui va du sol à la toiture !

L'important se trouve derrière toutes ces façades tibétanisées. Chaque ministère a été remanié, réorganisé, modernisé. Dans les bureaux, beaucoup de nouvelles têtes : la vague des étudiants de haut niveau est arrivée, remplaçant une partie des pionniers de l'exil, qui ont bien mérité leur retraite. Cette nouvelle génération, qui a souvent terminé ses études supérieures à l'étranger, reprend le flambeau du Tibet. Dans les différentes colonies tibétaines que nous avons visitées, tout particulièrement dans le sud de l'Inde, nous avons constaté aussi ce renouvellement.

Depuis le début de l'exil et les débuts de l'aide internationale, génération après génération, les Tibétains se sont formés et aujourd'hui, la génération des 20-30 ans se sent souvent trop à l'étroit dans son carcan de réfugié, qui limite les possibilités de développement. C'est la raison pour laquelle beaucoup de jeunes quittent l'Inde. Une nouvelle diaspora tibétaine se développe et l'AET participe à ce grand mouvement. Mais le président du TCV, M. Thupten Dorjee, nous l'a bien rappelé : grâce à nos parrainages, nous avons permis à ces jeunes de garder leur langue, leurs traditions. Nous l'avons constaté dans toutes les écoles et tous nous ont chargés de bien vous remercier.

Ensemble, continuons.

Tashi Delek

**Gilbert Leroy**



© DR.  
Le groupe « Europe » des  
délégués de la Conférence inter-  
nationale avec Sa Sainteté.

## LE VOYAGE DU CA L'AUTOMNE DERNIER...

**Gilbert Leroy** a rédigé ces pages pour partager avec vous l'essentiel de ce voyage du Conseil d'administration. Pour ceux qui voudraient retrouver le discours de Sa Sainteté dans son intégralité, recopier l'adresse <https://www.dalailama.com/videos/meeting-with-delegates-to-the-8th-international-tibet-support-group-conference>. Pour la photo les délégués ont dû, vu leur nombre, poser par zone géographique. Merci, Gilbert, pour tout ce travail !

## Extraits de la rencontre avec le Dalai-Lama, lundi 4 novembre 2019

Les 180 représentants des groupes de soutien à la cause tibétaine, venant de 42 pays, sont installés dans la nouvelle grande salle de réunion construite dans l'enceinte de la résidence de Sa Sainteté le Dalai-Lama. Il est 7h30 du matin. On vient nous expliquer que son médecin privé a limité les interventions journalières du Dalai-Lama à

1h30. Cela pour qu'il reste en forme encore longtemps ! Nous aurons droit à une demi-heure car, après nous, le Dalai-Lama donnera un enseignement public d'une heure dans le monastère jouxtant sa résidence. Il arrive chaleureusement applaudi. Trois caméras officielles filment. Le montage sera disponible sur les réseaux sociaux. Le Dalai-Lama, très proche de nous, très expressif, parle lentement. Sans notes. Il réfléchit entre chaque phrase et nous laisse le temps de bien tout assimiler !

Il fait une courte introduction : « Le Tibet est une longue histoire et a une très riche culture. Je pense que le Tibet, en ce moment, sur notre planète, a la connaissance la plus avancée sur le Bouddha Dharma, le sens de l'existence, selon la tradition de la faculté de Nalanda. »

Construite au troisième siècle (cf. édito. du TD 82) dans le nord de l'Inde, Nalanda était l'université la plus importante au monde. Elle fut rasée, sa bibliothèque et ses manuscrits incendiés en 1193 par des conquérants musulmans.

Le Dalai-Lama poursuit : « Dans une université chinoise, après avoir étudié quelques textes, bien sûr, vous le savez, sous contrôle, des chercheurs chinois ont affirmé que le bouddhisme tibétain est issu de la tradition de la faculté de Nalanda. C'est-à-dire que le bouddhisme a une réelle approche scientifique qui se rapproche ainsi de la science moderne. »

Puis le regard du Dalai-Lama fait le tour de l'assistance, scrutant le visage de chacun, sa main droite tendue vers nous, l'index pointé comme la baguette d'un chef d'orchestre : « Aujourd'hui, dans le monde, quels sont les problèmes ? » Court silence, puis « La plupart de nos problèmes, c'est nous-mêmes qui les avons créés. » Alors, le poing serré : « Nous devons contrôler notre pensée pour éduquer nos émotions – colère, jalousie – et réduire nos frustrations. »

« Bien avant Nalanda, il y 3000 ans, l'Inde avait déjà développé l'AHIMSA. L'Ahimsa, c'est le niveau de notre conscience qui permet de respecter la pensée de l'autre. [...] Vers le 8<sup>ème</sup> siècle, des moines tibétains furent envoyés à l'Université de Nalanda et plus tard enseignèrent au Tibet cette connaissance, cette façon d'appréhender la philosophie. »

« Elle fut aussi transmise au Japon », précise le Dalai-Lama en s'adressant à un petit groupe de Japonais dans la salle. « Je pense que cette approche est aujourd'hui transmise dans le monde seulement par la tradition tibétaine. Aujourd'hui, les communistes chinois veulent garder le Tibet sous leur coupe. Ils font tout pour éliminer la pensée et aussi la langue tibétaine. Mais nous le constatons : plus il y a de pression, plus il y a de détermination. »

« Depuis 70 ans, le Tibet résiste. La détermination des Tibétains ne faiblira pas. J'en suis sûr à 100%. [...] Parce que notre culture est de plus en plus appréciée par les

Occidentaux, y compris des érudits et des scientifiques, je pense que nos connaissances ne sont pas seulement pour nous, Tibétains, mais que vous pouvez en tirer des bénéfices. Non comme une religion, mais comme des sujets académiques : comment contrôler ses émotions [dit-il en tapotant son crâne], garder confiance en soi [en pointant son doigt sur son cœur]... Il est donc important qu'à travers le monde davantage de voix se fassent entendre. Concernant le Tibet, cela nous aide beaucoup. [...] De notre côté, la détermination des Tibétains est toujours très forte. Très forte à l'intérieur du Tibet. Très forte ici chez les réfugiés qui portent cette détermination [il serre le poing et frappe sur une table imaginaire]. Nous avons une responsabilité morale. [...] Lorsque nous comprenons la détermination des Tibétains qui vivent sous le joug chinois, nous qui vivons dans un pays libre, naturellement nous avons une plus grande responsabilité à rester déterminés. De même les voix du monde, l'aide internationale sont essentielles. »

« Vous (il tend la main vers nous tous) en tant que soutiens du Tibet, dites au monde : le Tibet, culturellement, philosophiquement, est très riche. Le monde a besoin de ses connaissances. Aussi, je veux vous remercier au nom des six millions de Tibétains. Merci pour votre aide. Merci. » [Applaudissements] Le Dalai-Lama lève la main, réclamant le silence. Il a encore des choses à nous dire.



© Martine Giraudon  
*Une Présence toujours bienveillante, ici à TCV Suja.*



© Martine Giraudon  
*Un président et un trésorier prêts pour les réunions.*



© Martine Giraudon  
*Nous avons aussi rencontré la filleule de Françoise Cournède.*

« Je pense que pratiquant la Démocratie, qui est le choix des Tibétains, nous pouvons enseigner aux Chinois comment organiser des élections libres... »  
Le Dalai-Lama éclate de rire et continue.

« En 1959, je suis arrivé en tant que réfugié. Beaucoup de gens sont venus nous aider et nous aident toujours. Merci. Merci. Comme je l'ai dit au début, quelques érudits chinois réfléchissent à une solution plus réaliste concernant le Tibet. Aussi je pense que d'ici deux à trois ans, il y aura du changement.

*I love freedom.* J'aime la liberté. La liberté en Inde m'a gâté ! À tel point que maintenant, je préfère vivre libre que d'être dans un système totalitaire. J'aimerais vraiment discuter avec des érudits, des savants, des bouddhistes en Chine. Maintenant j'ai 84 ans. Mon médecin personnel dit que je suis en forme. J'espère le rester pour les 10-15-20 ans à venir. Alors, nous pourrions à nouveau nous rencontrer. (Rires et applaudissements) - *Thank you* ».

Ce court résumé que je vous fais partager du discours du Dalai-Lama est pour moi frustrant. En relisant, je sens la sécheresse des mots. Imprimé sur le papier, le mot perd sa saveur. La gestuelle, la façon d'appuyer sur une syllabe, le regard du Dalai-Lama, sa présence, donnent un relief particulier et un sens profond

à chaque mot qu'il emploie. Ses silences. Et son rire. Son fameux rire !

## Rencontres avec le TCV

À Dharamsala, les vendredi 1<sup>er</sup> novembre et mercredi 6 novembre 2019, nous avons eu deux rendez-vous importants avec le TCV. Le premier avec le président des TCV et ses adjoints, pour le second le président Thupten Dorjee avait convoqué les directeurs des écoles de Bir Suja, Chauntra, Gopalpur, Lower et Upper TCV avec leurs secrétaires.

Là aussi notre dernière réunion datait de Juin 2015. En quatre ans, l'évolution est considérable : en 2015, le TCV constatait n'avoir accueilli que 5 nouveaux élèves venant du Tibet. Le nombre d'élèves était passé de 18000 à 16000. En 2019, ce nombre d'élèves a encore terriblement chuté : le TCV comptait 7256 élèves au 31 mars 2019 ! Pourquoi ? En 2019, **un seul élève** est venu du Tibet. Chez les réfugiés tibétains, la logique de l'éducation qui permet de trouver un emploi mieux rémunéré et d'améliorer sa vie matérielle amène la réduction de la natalité, qui arrive autour de deux enfants par femme. Enfin, il y a une migration importante de réfugiés qui partent s'installer en Amérique, en Australie, en Europe avec ensuite des rapprochements familiaux qui participent à la baisse des élèves au TCV.

Pour le TCV c'est un profond chamboulement. Leur problème est de deux ordres : organisationnel et financier.

- **S'organiser.** Sur le papier, cela veut dire : fermer des écoles et renvoyer du personnel. Sur le terrain, ce n'est pas si simple. Il y a 16 écoles TCV réparties à travers l'Inde. Elles correspondent chacune à l'implantation de colonies tibétaines. Et les TCV ont une majorité d'enfants internes : 6021 sur 7256 élèves, ce qui implique beaucoup de personnel.

- **Financier.** C'est le problème le plus difficile. Nombre d'associations dans le monde ont arrêté de les aider. L'AET est une des rares associations dont l'action est exclusivement consacrée aux réfugiés tibétains. La plupart propose des parrainages ou de l'assistance dans différents pays. Il faut reconnaître aussi qu'il n'y a presque plus de « première urgence » chez les réfugiés tibétains dont les plus nombreux vivent en Inde, grâce à l'aide apportée depuis des années, grâce aussi à l'AET et c'est tant mieux.

L'important, comme l'a dit le Dalaï-Lama lors de son discours, est de permettre aux réfugiés de garder leur langue, le tibétain, et leur culture, de plus en plus menacés au Tibet même.

Le TCV est une école tibétaine privée, démarrée vers 1964 à la demande du Dalaï-Lama. Elle ne repose que sur les dons. Du fait de leur diminution ou de leur arrêt, l'AET se retrouve la plus importante association à aider le TCV. La première dans le monde ! Cela nous donne aussi une plus grande res-

ponsabilité. Or nous-mêmes à l'AET ne cessons de diminuer. Entre 2015 et 2019, notre participation financière a baissé de presque 15%. Heureusement, l'aide des Tibétains eux-mêmes et de la diaspora augmente régulièrement.

Le but de ces deux réunions était d'unir nos efforts pour que le TCV nous aide à garder nos Parrains ! Et là il y a du travail... De nombreux accords sont en cours de signature. Le but essentiel est de permettre une meilleure relation Parrain-Filleul. Notamment lors des changements d'école après la classe 10 (Seconde). Les classes 11 et 12 (Première et Terminale) ne sont pas assurées dans toutes les écoles, notamment au Ladakh à Choglamsar, berceau de l'AET, là où nous avons le plus de parrainages. À l'heure d'Internet et des réseaux sociaux, nous avons enfin obtenu qu'après la classe 10, les Parrains qui le désirent puissent correspondre avec leur filleul(e) directement.

Cependant, nous vous demandons de respecter la demande du Dalaï-Lama : « **N'apprenons pas aux Tibétains à tendre la main, mais à se prendre en main** ». Il est donc important de rester en contact avec l'AET Paris et de nous informer des changements de votre filleul(e), pour que nous puissions toujours assurer le suivi de l'élève.



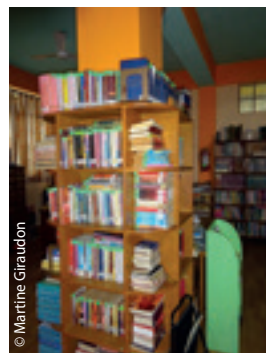
© Georges Bordet

*Retrouvailles à TCV Chauntra, après les réunions au Head Office.*



© Georges Bordet

*Les costumes financés par l'AET à Chauntra sont bien arrivés !*



© Martine Gratudon

*Une bibliothèque pour puiser des forces (TCV Suja).*



© Martine Giraudon

Réunion au Ministère de l'Éducation.



© Georges Bordet

Avec les responsables des écoles Sambhota.



© Georges Bordet

Sans oublier la rencontre avec le Sikyong!

En effet, vous risquez d'être informé avant nous de la réussite à son examen, de sa nouvelle destination pour ses études supérieures, de la fin de sa scolarité... ou d'une demande financière. Merci alors de contacter l'AET Paris qui facilitera cette démarche. N'oubliez pas que ces échanges se feront le plus souvent en anglais !

## Les écoles Sambhota

En 1959, en arrivant en Inde, très vite le Dalai-Lama rencontra Nehru, le Premier ministre indien. Celui-ci lui demanda : « Que puis-je faire pour vous ? ». Le Dalai-Lama répondit : « Scolariser les enfants ».

Dès 1960, l'Inde a ouvert des écoles spécifiques pour ces réfugiés qui arrivaient du Tibet. Au fur et à mesure qu'ils défrichaient et construisaient des camps, des écoles suivaient. Petites. Grandes. Jardins d'enfants. Écoles primaires, secondaires. Le Dalai-Lama remarqua vite le défaut de ces écoles : l'enseignement était indien, non tibétain. C'est pourquoi le Dalai-Lama eut cette idée de construire une école purement tibétaine. Ce fut, en 1964, le début du TCV.

Dans les écoles ouvertes par l'Inde, des pourparlers commencèrent pour imposer un professeur de langue tibétaine, puis au fil des ans, ces écoles s'ouvrirent davantage à cette spécificité tibétaine. Devant la

décroissance du nombre d'élèves et devant les bons résultats du TCV, l'Inde décida de rétrocéder ces 42 écoles au Gouvernement du Tibet en Exil. Ce mouvement a commencé il y a un peu plus de dix ans. Il reste encore six écoles qui devraient entrer dans ce groupe !

Le Gouvernement du Tibet en Exil, via le DoE [Department of Education] a créé STS – Sambhota Tibetan School –. Cet organisme récupère ainsi chaque école en l'état au moment de son transfert, avec les aides s'y attachant. Tous les cas de figure existent. Ainsi certaines écoles avaient été construites par les réfugiés tibétains, mais tous les frais de gestion et les salaires étaient payés par l'Inde. Ce pouvait être l'inverse pour d'autres écoles. Ou un mixte des deux.

Certaines de ces écoles, réparties dans toutes les colonies tibétaines en Inde, étaient remarquablement tenues, d'autres dans un état déplorable comme j'ai pu en voir dans les colonies du Sud. L'AET n'intervenait pas dans ces écoles. C'était difficile, parfois interdit. Les enfants que nous parrainons dans ces structures sont gérés par l'intermédiaire d'autres structures tibétaines telles que le DoE, parfois le DoH [Department of Home]. Cela complique la gestion, mais nous permet de parrainer des enfants souvent de familles pauvres, isolées dans des territoires lointains comme les nomades au Ladakh, les Miao en Arunachal Pradesh, les enfants de Ravangla au Sikkim...



Petit à petit, Sambhota Tibetan School s'organise, ce qui, nous l'espérons, rendra plus facile le suivi de tous ces parrainages dispersés.

Autre différence avec le TCV : ces écoles sont plus petites, souvent implantées dans les villages et les élèves sont majoritairement demi-pensionnaires. Sur 4450 élèves début 2019, seulement 488 étaient pensionnaires.

### École TCV de Selakui

Depuis Dharamsala, il faut un jour entier pour arriver à Selakui. En fait, Georges, Karma et moi partons en début d'après-midi, faisons une escale nocturne à Chandigarh avant de repartir à 7h le lendemain matin. Nous empruntons la route nationale chargée d'innombrables camions et arrivons à Dehradun vers 11h. La ville de Selakui touche à Dehradun, formant une agglomération très dense. Nous sortons enfin des embouteillages et retrouvons une petite route de campagne. Un quart d'heure après le chauffeur ralentit, emprunte un chemin de terre sur deux à trois km et s'arrête devant une grande porte en fer.

Selon l'habitude indienne, il klaxonne. Presqu'aussitôt, de l'intérieur, quelqu'un ouvre. Nous entrons dans l'enceinte de l'école TCV de Selakui. En dehors d'un immense pré herbeux et arboré, nous ne voyons rien. Le chauffeur suit un chemin de terre sur près de deux km lorsqu'enfin nous apercevons les bâtiments de l'école ! Il est 13h. Nous sommes attendus pour déjeuner.

L'école TCV de Selakui fut créée en 2004 à l'initiative de Jetsun Pema La, la jeune sœur du Dalai-Lama. Son but : rassembler les meilleurs élèves des TCV dans un même lieu, avec les meilleurs enseignants. Émulation, dynamisme ont monté le niveau des résultats et permis à nombre de ces élèves de suivre des études supérieures de haut niveau. « Ressources humaines dont la communauté tibétaine en exil a besoin et aura davantage besoin lorsque nous rentrerons dans notre pays », écrivait alors Mme Jetsun Pema.

Le choix de Selakui avait été dicté par l'occasion qu'avait eue le TCV d'acquérir un vaste terrain (25 hectares) dans d'excellentes conditions financières, par l'intermédiaire d'une riche famille de la noblesse tibétaine. Sur ce vaste terrain, il y a deux entités : l'école d'excellence et l'institut de technologie. En l'absence du directeur de l'école nous visitons d'abord...

### L'Institut de technologie

De nombreux bâtiments construits en pierre de taille abritent plusieurs formations professionnelles : cuisinier, boulanger, gestion hôtelière, coiffure, onglerie, massages médicaux, mécanique, soudure, tôlerie, secrétariat... Ils sont 228 élèves dont la moitié (113) était en stage en entreprise lors de notre visite.



Avant de quitter Dharamsala, retrouvailles avec Mme Cheme Tseyang, qui représentait l'Éducation aux Trente ans de l'AET et travaille maintenant au Ministère de l'Information et des Relations internationales.



Karma envisagerait-il de travailler pour la télévision tibétaine ?



Arrivée à TCV Selakui.



© Georges Bordet

Une formation professionnelle au top !

De beaux équipements : un salon de coiffure digne d'un salon parisien ! Une salle à manger où nous déjeunons avec service à la française, « le plus réputé dans le monde », nous dit fièrement le responsable. Un vaste garage très outillé... Le secteur cuisine, pâtisserie-boulangerie, outre l'odeur alléchante, nourrit tous les professeurs et élèves de Selakui.

Malheureusement, de plus en plus des jeunes formés ici, diplôme en poche quittent l'Inde.

Les 25 hectares de terrain me font constater qu'il manque une branche agriculture-élevage-arbres fruitiers.

## L'école d'excellence de Selakui

À la fin de la classe 10, dans les 16 écoles TCV de l'Inde, les meilleurs élèves sont sélectionnés et leur dossier envoyé à Selakui. Les places sont chères et la compétition serrée. Les sélectionnés sont convoqués et les plus motivés sont acceptés...

L'AET soutient cette « école d'excellence » depuis son ouverture. Via les projets AET, nous avons aussi proposé des « bourses d'excellence AET » de troisième cycle. Nous avons aussi des projets concrets sur le terrain.

Lors de notre visite, je constate le résultat très contrasté de deux de ces projets : **le projet « vaches »** commencé en 2014, **le projet « panneaux solaires »** commencé en 2017.

- L'école de Selakui voulait obtenir l'autosuffisance pour sa consom-

mation de lait. Vu l'étendue du terrain, quelques vaches devaient faire l'affaire. L'AET a financé une des cinq vaches achetées grâce à l'aide d'autres donateurs. Ils nous ont expliqué : « La première année, nous avons eu un peu de lait, plusieurs veaux. Mais il a fallu construire une étable, gérer la traite... Bien qu'aides par un paysan indien, nous avons été vite débordés.

À la première mousson, deux vaches sont tombées malades. Nous avons appelé le vétérinaire. Une vache est morte. Il fallait couper de l'herbe, engranger le foin... La maladie est revenue, le vétérinaire aussi ! Finalement, nous avons fait les comptes et constaté que notre lait nous coûtait plus cher qu'avant ! Et puis, en y réfléchissant, nous avons pensé que s'occuper des vaches n'était pas très compatible avec les études. Nous avons donc décidé de vendre les dernières vaches au petit village indien qui nous approvisionne en lait et arrêté cette expérience l'année dernière. »

- Autre projet, les panneaux solaires dont l'AET a financé une partie. Ils ont été installés sur le toit-terrasse des salles de classe. Avec une très grande satisfaction, le directeur de Selakui nous dit : « Sur l'année 2018, nous avons gagné un peu d'argent. Nous allons améliorer l'utilisation pour être encore plus performant. » Comment ont-ils fait ? Contrairement aux vaches, le solaire est un projet technique passionnant pour ces *intellos*. Organisé par plusieurs professeurs, un groupe d'élèves a cherché comment gérer au mieux cette électricité solaire.



© Georges Bordet

Les fameux panneaux solaires de TCV Selakui.

Comme en France, cette production privée est achetée par « l'EDF » indien et cela se déduit de leur consommation. Les élèves ont constaté que si un petit amas de poussière, une branchette ou simplement une feuille d'arbre tombe sur un panneau, cela arrête le circuit de ce panneau. Comme les panneaux sont en série de dix panneaux, une simple feuille d'arbre peut réduire de façon importante la production d'électricité. Les élèves ont donc formé un groupe de six volontaires – toutes des filles ! – qui chaque matin avant d'aller en classe, passe une demi-heure sur le toit à nettoyer les panneaux : un jet d'eau, une grande raclette. Ainsi, tous les trois ou quatre jours, chaque panneau est nettoyé. Pendant ce temps, quelques élèves et professeurs ont mis au point un système électronique relié aux panneaux. Nous avons pu lire sur un écran la production d'électricité à l'instant où nous regardions, le coût payé par l'Inde, l'utilisation d'électricité de l'école, son coût et le coût final qui indique s'ils sont déficients ou bénéficiaires.

Et sur l'ensemble de l'année 2018, ils ont été bénéficiaires ! Ravie de ce résultat, toute l'école se sent concernée et cherche maintenant à faire des économies de consommation, notamment en éteignant les lumières.

Assis dans son bureau, nous attendions M. Duke Tsering, le directeur de l'école. Entre un moine qui nous salue d'un grand sourire et d'une

énergique poignée de main, puis va s'asseoir à la place du directeur ! « Je comprends votre étonnement, nous dit-il. Il y a quatre mois j'ai été ordonné moine par le Dalaï-Lama. C'était mon désir depuis des années. J'ai 56 ans et suis marié. Mon fils qui a 22 ans est moine depuis sa petite enfance. Lorsque je prendrai ma retraite, je me retirerai dans un ermitage ! » Sa présence, son regard, son écoute impressionnent. Nous parlons Tibet, parrainages, projets. « Venez demain à la réunion du matin, je vous présenterai à tous les élèves. »

Les élèves arrivent à partir de 8h30. Ils sont tous pensionnaires, 414 élèves (221 filles, 193 garçons) logés par chambres de quatre. Pas de luxe, mais les chambres sont très personnalisées et la décoration est laissée au goût de chacun.

À 9h, ils sont tous là, assis en tailleur. Le directeur nous fait signe d'approcher, prend le micro, nous présente et explique l'AET, ce que nous faisons, et parle du solaire ! Puis il me tend le micro. Je leur dis en français qu'être élève dans la meilleure école leur donne une grande responsabilité, vis-à-vis de la communauté tibétaine et surtout pour le Tibet. Je parle du Tibet, puis tends le micro à Karma qui traduit en tibétain et témoigne, en tant que Tibétain, de l'action de l'AET et de leur responsabilité. Nous partons sous les applaudissements.



Et les six jeunes filles qui nettoient les panneaux solaires.



Autour de M. Duke Tsering à TCV Selakui.



En une heure, la voiture de l'école nous conduit à la Ngøenga School.

## Ngøenga School

46 élèves actuellement. L'école est prévue pour accueillir 50 élèves. Ils sont tous pensionnaires et ont une particularité, ils sont tous handicapés. Certains très lourdement.



D'ailleurs, dès que l'on arrive, que l'on parcourt les couloirs pour entrer dans le bureau du directeur, déjà cette visite vous prend aux tripes. C'est un vrai sacerdoce. Quelques élèves autistes, trisomiques, paralysés... Parmi ce groupe de souffrance, deux jeunes sourds. Ils aident et dorment ici. Le matin, une voiture les emmène à quelques kilomètres, dans une école indienne qui enseigne le langage des signes.



Trois de nos protégés de la Ngøenga School.

Parmi ces enfants, deux jumelles de dix ans, copie conforme. Atteintes d'une maladie génétique qui les rend très attardées. En fauteuil roulant. Côte à côte toute la journée. Riant ensemble, se tordant les mains, se tortillant dans leur fauteuil. En même temps. Et le soir, au moment de dormir, elles crient et se battent. Alors elles dorment chacune dans un dortoir différent. Dortoir de dix avec un surveillant !

Il y a heureusement des victoires, des enfants devenus adultes qui se prennent complètement en charge, telle cette enseignante, profes-

seur de couture. Polio profonde. Elle est arrivée vers l'âge de 5 ans. Rééduquée, appareillée, elle est la preuve qu'on peut y arriver... et elle reste pour les aider. La plupart des enfants partent pendant les deux mois de grandes vacances, mais il en reste cinq ou six qui n'ont plus de parents ou sont « oubliés ».

Un jeune homme de 26 ans, entièrement paralysé. Seule sa main droite arrive à diriger son fauteuil électrique. Il essaie d'écrire, lettre après lettre. Il s'aide d'un Smartphone qu'il allume, éteint et pianote avec sa langue. Cela lui demande une forte concentration. Il a réussi à se créer un site sur *Facebook* ! Il comprend couramment l'anglais, il est très intelligent. Il communique par un regard, un sourire...

Le directeur, M. Tempa Labrang, en préretraite, est là depuis quatre mois. « Le problème, nous dit-il, est que nous manquons de personnel. Nous pouvons recevoir 50 handicapés. Il faudrait 45 adultes pour s'occuper d'eux, jour et nuit. Nous sommes 33 ! Le recrutement se heurte à deux choses : nous payons mal, les salaires sont trop bas et le travail trop dur. Beaucoup partent après deux ou trois mois. D'ailleurs, me dit-il, regarde le tableau des directeurs : ils restent un an, parfois deux. Tu vois, depuis l'ouverture, il y a environ vingt ans, seule une directrice est restée trois ans ! Heureusement, nous avons une vraie « sainte » responsable des élèves. Elle est là depuis 16 ans. Elle les connaît tous, leur tics, le ton à employer avec chacun. »

À la Ngøenga School, l'AET parraine 6 jeunes, plus 20 en parrainage collectif et aide au financement de projets pour les classes, les salles de rééducation.

La Ngøenga School compte sur nous et a de grands besoins.

### Rajpur

À une demi-heure de la Ngøenga School, nous arrivons au gros bourg de Rajpur. Au fond d'une impasse, une dizaine de femmes âgées nous attendent, chacune présente une khata, cette écharpe blanche signe de bienvenue. Elles ont une hésitation en voyant descendre de voiture un barbu. Elles attendaient « Mrs Martine », Martine Giraudon, qui est la plus assidue à leur rendre visite !

Rajpur est géré par une association de femmes tibétaines qui, dès 1965, ont fondé un « trust » de tissage de tapis. C'est le seul de cette importance encore en activité en Inde. Une cinquantaine de familles vivent là mais aujourd'hui, ils sont peu nombreux. La plupart sont partis vendre des pull-overs sur les marchés des villes indiennes. C'est la principale activité pendant les quatre mois d'hiver.

Une vieille femme est assise en tailleur devant son métier à tisser vertical. Elle a un peu plus de 70 ans. Elle en avait 16 lorsqu'elle a quitté le Tibet et tisse ici, à cette même place, depuis 1965. Son téléphone portable est posé sur ses genoux et tout en passant la laine dans les fils de la trame, elle écoute des prières récitées par le Dalai-Lama.

Depuis très longtemps, l'AET finance des projets pour améliorer la vie de cette petite communauté. Pour chaque demande de leur part, ils participent toujours à hauteur d'environ 40%. Ils terminent la mise en place de leur dernier projet : un réservoir d'eau de 10000 litres relié à un système de filtrage pour assurer l'eau potable à la communauté. Aujourd'hui, nous étudions la réfection de leur très grand hall qui abrite environ 40 métiers à tisser. Cette salle est d'origine. Le mur le plus exposé à la mousson doit être isolé et nous allons les aider à installer un toit en aluminium sur leur toit-terrasse pour une meilleure protection.

Toutes ces respectables dames nous ont offert thé, petits biscuits, d'innombrables courbettes et leur profonde gentillesse. Au nom de tout leur groupe, elles remercient l'AET pour son aide constante depuis tant d'années, ce qui leur permet de vivre tout en gardant les dessins et couleurs traditionnels du Tibet sur leurs tissages. « En attendant de rentrer chez nous », ajoutent-elles en nous saluant.

Je me suis longuement étendu sur le nord de l'Inde. Dans le prochain *Tashi Delek*, je vous raconterai la suite de notre voyage dans les colonies tibétaines de Mundgod, Kollegal, Hunsur, Bylakuppe, dans les grands monastères de Ganden, Drepung, Sera-Je et je terminerai par l'Université de Bangalore.

À suivre,  
**Gilbert Leroy**



© Martine Giraudon



© Martine Giraudon



© Martine Giraudon

*Il y a dix ans déjà, les tisseuses tibétaines de Rajpur.*



Christine, Martine, Marie-Agnès au stand de vente solidaire, à l'invitation du Comité d'entreprise de Dassault-Aviation.



Les droits des enfants réfugiés, ici petits Tibétains en Inde.



Ces chambrées modestes et si bien tenues, on les aime !

## DERNIER TRIMESTRE À PARIS POUR 2019

Un dernier trimestre très silencieux de ma part, puisque au fur et à mesure des grèves les différentes manifestations concernant le Tibet ont été annulées ! Néanmoins, à la mi-octobre nous avons pu participer pendant trois jours à une vente solidaire, invités par le **CE Dassault Aviation**. Des échanges toujours sympathiques et enrichissants avec les visiteurs et les autres exposants. De beaux voyages pour tous à travers les différents pays représentés. Je veux aussi les remercier pour leur fidèle générosité : la subvention accordée permettra à quelques jeunes écoliers d'être parrainés pendant un an.

L'autre bonne nouvelle est arrivée par le biais de **Sezane-la Voix De l'Enfant**, un précieux cadeau de Noël : le **Comité de pilotage DEMAIN** va permettre à d'autres petits enfants de bénéficier de parrainages collectifs. L'urgence pour ces parrainages se situe dans l'Arunachal Pradesh, région de l'Himalaya difficile d'accès et interdite au tourisme, car état frontalier très délicat. Un grand merci également pour l'aide accordée aux jeunes pensionnaires handicapés de la Ngøenga School et pour la rénovation de deux classes ainsi que du foyer des élèves scientifiques de Bylakuppe (Inde du sud).

Par une invitation de la Voix De l'Enfant, j'ai assisté à la nuit de la lecture à l'Unesco, le 18 janvier. J'ai pu échanger avec plusieurs asso-

ciations qui œuvrent en France et à l'étranger pour « leurs actions en faveur de **la lecture pour l'inclusion** ». Quelques sportifs, écrivains et acteurs sont venus nous dire l'importance des mots, de parler de la tolérance et des droits des réfugiés. Depuis sa fondation l'AET a compris cette importance, d'où l'éducation dès le plus jeune âge, des études de haut niveau ensuite, des achats et traductions de livres, l'achat d'ordinateurs pour tous les Tibétains réfugiés écoliers ou étudiants, et la création de bibliothèques (même pour les plus jeunes) dans plusieurs établissements en Inde.

Merci à vous parrains/marraines, merci à tous les donateurs. Soyons (car les bénévoles de l'AET sont également des parrains/marraines) fiers et heureux de permettre à quelques Tibétains de s'intégrer, de retrouver liberté, dignité et respect, de pouvoir s'exprimer, échanger, découvrir les diverses cultures et de mieux s'intégrer dans la société. **En ce début d'année mouvementée je souhaite qu'un vent de paix et de sagesse souffle à travers le monde.**

**Martine Parlarrieu**

Quant aux **Portes ouvertes des 7 et 8 décembre**, l'autre Martine avait intitulé son mot sur le Forum de l'AET *Résistance* : « [...] Nous pensions cependant être un peu seuls ces deux jours... Mais non ! Merci à tous les parrains et marraines qui ont bravé les frimas pour venir [...], même en marchant deux heures, le sourire aux lèvres et le regard brillant. » !

## PENSEZ À CONSULTER NOTRE SITE POUR LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS AET

Les Tibétains sont entrés lundi 24 février 2020 dans **l'Année royale du Rat de Métal 2147**. Pour le détail des rendez-vous à venir, la rubrique Événements du site de l'AET peut seule vous informer des mises à jour :

- **Le 10 mars 2020** tombera un mardi, les Tibétains commémoreront le Soulèvement de Lhassa du 10 mars 1959 et **61 ans** d'exil. L'AET sera présente à Paris.

- **L'Assemblée générale 2020 de l'AET** se déroulera le **samedi 16 mai 2020**, suivie le lendemain de la **Rencontre des Délégations régionales**, où nous envisagerons les **Quarante ans de l'AET** à célébrer en 2021. Au fait, qui voudrait entrer au Conseil d'administration de l'AET ? « Le Temps, ce larron » n'épargne personne et, au risque de nous répéter, prendre celui de former son successeur pour passer le relais serait l'idéal. Nous avons toujours besoin de nouvelles énergies, convaincues de la justesse de cette cause, prêtes à la faire rayonner et à **s'engager en mettant leurs compétences au service de l'AET** et son action en faveur des Tibétains. Il faut siéger chaque mois au Conseil d'administration, s'investir dans des tâches bénévoles, se débrouiller en anglais. Mais nous formons une équipe soudée et joyeuse, respectueuse de chacun et **la générosité fait du bien**, c'est le Dalai-Lama qui le dit.

- **Le Festival du Tibet et des Himalayas** est annoncé sur la page Face-

book de la Maison du Tibet pour le week-end des **13-14-15 juin 2020**. Après avoir remercié l'Inde, puis les pays d'accueil aux réfugiés tibétains, les Tibétains y exprimeront leur profonde gratitude à l'égard de « Sa Sainteté le Grand Quatorzième Dalai-Lama ».

## UNE INFORMATION IMPORTANTE CONCERNANT L'ENVOI DE COLIS EN INDE

Le Head office des TCV a alerté l'AET en ce début d'année sur une nouvelle taxe qui affecte chaque paquet de l'étranger, même s'il ne contient qu'une poupée ou deux T-shirts. Les TCV pour réceptionner l'envoi doivent déboursier 30 à 40 €, comme pour un gros colis, alors qu'il ne s'agit que d'un petit paquet personnel pour juste un enfant. Ils n'ont pas ce budget, on le comprend bien. Il semble qu'il faille donc se contenter de lettre désormais, ce qui permet tout de même d'envoyer un livre, **en précisant "Book only"** sur l'enveloppe !

## N'OUBLIONS PAS LES CAMPAGNES DE L'AET :

permanentes et lancées il y a plusieurs années déjà en faveur des Tibétains les plus fragiles, elles concernent les jeunes handicapés de la Ngøenga School, les Personnes âgées rassemblées lorsque l'âge est venu dans des Maisons adaptées, gérées par le *Department of Home* du Gouvernement en exil et pour finir, les écoliers ou les étudiants tibétains en Inde et au Népal, lorsque le montant du parrainage, insuffisant, doit être compensé.



© Martine Giraudon



© Martine Giraudon

*Pour illustrer cette page, une promenade à Gangchen Kyichong (Gangkyi), le siège du Gouvernement tibétain en exil, après la rénovation architecturale évoquée par Gilbert dans son éditorial.*

Si vous souhaitez vous aussi aider un projet de votre choix, indiquez dans votre courrier celui auquel vous attribuez votre don. Vous recevrez chaque année un reçu fiscal, car les dons de l'AET sont déductibles des impôts à hauteur de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. **Merci pour votre indéfectible générosité.**



Merci à l'AET, merci au CE de Dassault-Aviation par les petits écoliers de Ravangla !



Et les remerciements de STS Bylakuppe pour le projet voté en juin dernier. Les travaux sont bien commencés !

## RÉCENTS PROJETS FINANCÉS

### Coup de pouce pour les étudiants des TCV, suite (Inde)

Cette collecte faisait aussi l'objet de notre campagne de Noël. Mais le CA du 9 octobre 2019 a décidé de compléter son premier envoi avec **20 000 €**, afin d'alimenter ce fonds qui permet aux TCV d'apporter un complément aux étudiants issus de leurs écoles. Les études universitaires sont en effet de plus en plus dispendieuses pour nos amis tibétains.

### Du mieux pour se laver le museau (Inde)

Le Conseil d'administration du 9 octobre 2019 a envoyé **8 200 €** à l'école TCV de Selakui, dans le district de Dehradun, en Inde du nord, afin de réparer huit salles de bain et les toilettes côté pensionnat, où sont accueillis 80 garçons et filles. Ces travaux étaient urgents, avec des murs en très mauvais état et des fuites d'eau.

### Parrainages collectifs financés par la VDE (Inde)

Grâce à la Voix De L'Enfant, dont l'AET est membre, le CA du 8 décembre 2019 a pu envoyer **5 508 €** correspondant au parrainage collectif de vingt écoliers des écoles de Ravangla et de Miao qui n'avaient pas de parrains et qui

se trouvaient dans une situation urgente.

### Restauration d'une école à Kollegal (Inde)

Suite au voyage des administrateurs de l'AET en Inde du sud, le Conseil d'administration de l'AET a voté une participation de **32 000 €**, afin de permettre la restauration de l'école de Dhondenling à Kollegal.

### Achat d'un minibus scolaire (Inde)

Cet achat concerne le camp de Mundgod, l'un des plus grands camps tibétains en Inde du sud. Le CA du 8 décembre 2019 a validé le transfert de **22 800 €** pour cet achat, sachant que les villageois participent eux-mêmes à hauteur de 10%.

### Participation à un gros projet en Arunachal Pradesh (Inde)

Cette région frontalière retirée, inaccessible aux étrangers, souffre d'un climat très humide. Le CA du 8 décembre 2019 a voté pour 66 familles une participation d'un montant de **40 000 €** à ce projet de grande ampleur, qui concerne la réfection des toitures. L'ensemble du camp comporte 17 villages et compte 443 familles, matériaux et transports sont un problème dans ces contrées.



### Des toits à réparer à Rajpur (Inde)

L'AET connaît bien ce camp tibétain du district de Dehradun, les travaux pour l'eau votés récemment vont bon train et un premier rapport nous est déjà parvenu avec des photos des travaux en cours. Cependant, le CA du 8 décembre 2019 a également validé un transfert de **13700 €** pour la réfection du toit en aluminium de 18 habitations des 67 tisserandes de la fabrique de tapis pour empêcher les infiltrations.

### Campagne pour les Personnes âgées (Inde et Népal)

Le Conseil d'Administration du 8 décembre 2019 a répondu favorablement à une demande de **26 000 €** destinés à apporter une aide médicale, mais aussi un accès à une nourriture de meilleure qualité à plusieurs Maisons de Personnes âgées (OPH), comme celles de Chauontra, Kalimpong et du Népal.

### Des murs mieux protégés à TCV Chauontra (Inde)

Suite à la visite de nos administrateurs, le CA du 8 décembre 2019 a voté l'envoi des **10 000 €** qui permettront de protéger les murs des deux internats de filles et de garçons des infiltrations d'eau qui ont hélas commencé leurs dégâts, par une extension du toit. Les réfectoires en bas comme les chambres en haut sur tout un côté sont déjà très abîmés. L'espace couvert servira aussi de lieu de réunion.

### Campagne pour la Ngøenga School (Inde)

Cette autre Campagne nous tient toujours à cœur. Le CA du 8

décembre 2019 a validé deux nouveaux transferts pour cette école : **3 230 €**, soit 2000 € collectés par la Voix De l'Enfant et 1230 € par notre DR 37 pour l'entretien général des 46 pensionnaires de cette école pour handicapés tibétains. S'y ajoutent, suite à la visite du CA en novembre, **5 500 €** pour financer les projets d'aménagement concernant piscine et mobiliers.

### Remise à neuf du terrain de basket-ball de TCV Suja (Inde)

Le Conseil d'administration du 8 janvier 2020 a voté un montant de **10 000 €** pour permettre aux jeunes du Village d'enfants tibétains de Suja, en Himachal Pradesh, d'utiliser sans danger ce terrain de jeu et de réunion très endommagé par l'âge et la mousson. Là encore, les administrateurs ont pu constater son état sur place. Naguère un bon nombre de ses écoliers venaient du Tibet.

### Achat de matériel pour le bureau de Hunsur (Inde)

Cette colonie tibétaine se trouve en Inde du sud, le CA du 8 janvier 2020 a validé l'achat de matériel de bureau indispensable pour travailler efficacement, à savoir une photocopieuse multifonction qui permettra de scanner et imprimer. Il a voté un transfert de **800 €**.

### Restauration de l'école maternelle de Bylakuppe (Inde)

Le Conseil d'administration du 8 janvier 2020 a voté un montant de **1 350 €** pour la restauration de cette petite école en Inde du sud, qui a été visitée lors du voyage officiel de novembre.



*Les personnes âgées, Mémoire vivante du Tibet, méritent tous nos soins.*



*Une extension du toit à TCV Chauontra freinera les infiltrations d'eau dans les chambres comme les réfectoires des deux internats.*



*Un terrain de basket vétuste et tout défoncé par la mousson à TCV Suja, à réparer d'urgence!*

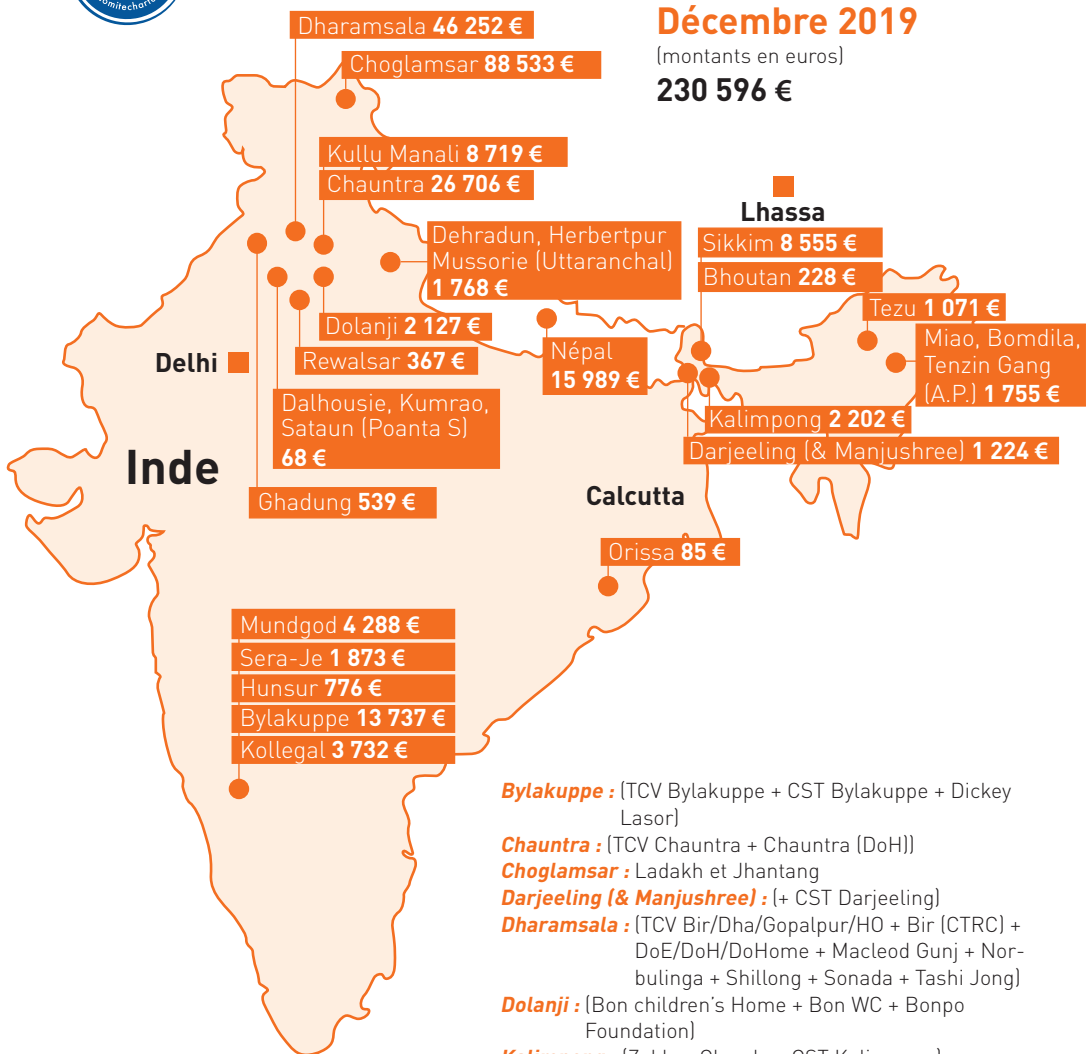


# Les transferts de parrainages en Inde et au Népal

**Décembre 2019**

(montants en euros)

**230 596 €**



**Bylakuppe** : (TCV Bylakuppe + CST Bylakuppe + Dickey Lasor)

**Chauntra** : (TCV Chauntra + Chauntra (DoH))

**Choglamsar** : Ladakh et Jhantang

**Darjeeling (& Manjushree)** : (+ CST Darjeeling)

**Dharamsala** : (TCV Bir/Dha/Gopalpur/HO + Bir (CTRC) + DoE/DoH/DoHome + Macleod Gunj + Norbulinga + Shillong + Sonada + Tashi Jong)

**Dolanji** : (Bon children's Home + Bon WC + Bonpo Foundation)

**Kalimpong** : (Zekhar Chosde + CST Kalimpong)

**Kollegal** : (CST Kollegal + Teach-Kollegal)

**Kullu Manali** : (Dobhi + Pondoh Tashi Ling + CST Shimla)

**Mundgod** : (Mundgod + Drepung Monastery)

**Népal** : (ART + CST Népal Boudha + CST Népal Lazimpat + Snow Lion Foundation)

**Rewalsar** : (Drigung + Holy Cave)

**Sikkim** : (Ravangla + Gangtok)

# Aller à la Rencontre de nos filleuls

Témoignages de parrains

## SONAM, MA FILLEULE DU LADAKH

Depuis déjà longtemps, je parrainais deux garçons et j'étais maintenant marraine d'une petite fille, **Sonom**. Sa photo, toute petite avec dans les bras la poupée que je lui avais envoyée par l'intermédiaire d'une amie, était sur mon piano. Elle avait les yeux vifs, le visage espiègle.

Chaque année, je recevais d'elle d'abord quelques gribouillages, puis des lettres avec des petits dessins et des photos où je la voyais grandir. Je n'avais pas envie d'aller là-bas. On m'avait dit qu'il y avait beaucoup de cailloux ! Je lui envoyais une belle carte à musique pour Noël, qu'elle devait recevoir deux mois plus tard puisqu'elle prenait ensuite *Merry Christmas* pour une formule de politesse dans sa lettre de juin... et puis quelques photos.

Je ne me décidais pas malgré les récits des Parrains partis là-bas : le thé au beurre de yack ne m'inspirait pas. Et puis un jour, Sonam m'a écrit qu'elle aimerait bien que je vienne. Un voyage se préparait avec l'AET, j'ai longtemps réfléchi et me suis décidée, mais trop tard, le voyage était complet. Je suis donc partie en juillet 2019 avec beaucoup de recalés de 2018. Un bon groupe de quinze avec Gilbert et Janine.

Long voyage Paris-Rome-Delhi-Leh, mais quelle beauté de paysage dès la sortie de l'aéroport de Leh ! La surprise était totale. Le premier jour, repos pour s'acclimater aux 3500 mètres d'altitude, puis le lendemain, c'est le moment de la rencontre avec cette jeune fille

dont je ne savais pas l'âge exact : 15 ans. Nous arrivons à l'école de Choglamsar. Elle est là devant moi avec sa maman. Elles se sont faites belles, elles sont toutes timides et moi aussi : quelle belle et grande émotion !

Sonom, elle est un sourire, elle est attentive, prévenante. J'ai dans la tête la lettre qu'elle m'a envoyée un peu avant le départ de France – qui m'a tiré les larmes – où elle me dit que je suis pour elle la personne la plus importante de sa vie parce que je lui permets de faire ce dont elle rêve. C'est bon de se sentir ainsi remerciée, de se sentir vraiment utile.

Le lendemain nous allons chez elle, faisons connaissance du papa. Ils nous accueillent avec beaucoup d'attentions. Nous prenons des photos qui resteront les souvenirs de cette belle rencontre et des liens forts qu'elle a tissés entre nous. J'ai 78 ans, je n'y retournerai pas, bien que l'Himalaya soit une splendeur, mais je lui ai dit que peut-être un jour, elle pourrait venir me voir à son tour !

**Emma Salomon**

## SE RETROUVER... À PARIS

Le 24 juin 2019, presque dix ans après ma dernière rencontre avec lui à Bangalore, **Lobsang Jamphel**, dont j'étais la marraine depuis le début de ses études secondaires, m'a écrit un message de bonnes nouvelles. Il s'était marié avec une Tibétaine, **Rinchen Chozom**. Et le couple vivait désormais en Europe.



© Janine Leroy

Une petite Sonam Wangmo qui a bien grandi !



© Marie-Rose Baboin

La splendeur de l'Himalaya...



© Océane Margot

Des touristes de Cahors et d'ailleurs.

# Aller à la Rencontre de nos filleuls



© Martine Giraudon

Les deux accros aux dominos de l'OPH de Chauntra.



© Martine Giraudon

On s'est assises à son pupitre dans sa classe à TCV Suja.



© Martine Giraudon

Et voilà Madame Sciences Po Le Havre!

Son épouse ayant obtenu un poste d'infirmière en Angleterre, le Royaume-Uni les avait acceptés pour l'entrée dans le pays et ils habitaient Redhill, une banlieue de Londres, où Jamphel avait une possibilité de travailler comme comptable (Je l'avais parrainé après le lycée pour l'obtention du diplôme d'expert-comptable en Inde et il avait déjà plusieurs années d'expérience professionnelle là-bas).

Tous deux allaient venir dans la famille de son épouse en Belgique, puis dans la banlieue parisienne. Et ils souhaitaient me retrouver à Paris en juillet 2019. Le jeune étudiant plutôt timide que j'avais quitté dix ans auparavant était désormais un homme grand, fort, et mûr. Nous avons passé une superbe journée à Paris et cela m'a fait chaud au cœur de le retrouver, de connaître sa charmante épouse et de les savoir heureux.

**Odette Margot**

## UNE MARRAINE À LA HUITIÈME CONFÉRENCE INTERNATIONALE

Blessée au genou, je n'avais pas prévu cette année de me rendre en Inde pour voir mes filleuls. Mais les dieux ayant modifié la date de la Conférence, des administrateurs comme Dolkar, qui devaient représenter l'AET avec Gilbert et Georges en octobre, ne pouvaient plus partir en novembre. Bref, ma jambe allant mieux, j'ai vite acheté un billet d'avion, bénissant la régularisation début août du crédit d'impôt lié à la déduction fiscale à laquelle nous avons tous droit en parrainant

à l'AET... et ma retraite encore toute neuve.

Accusée lors de l'édition 2016 à Bruxelles d'accueillir trop de visages tibétains, la Conférence avait cette fois limité leur nombre et Karma nous a rejoints après. Administratrice de l'AET mais avant tout marraine, j'ai quant à moi avancé mon voyage d'une semaine afin de retrouver mes filleuls du nord de l'Inde.

Étant la malheureuse à qui on a annoncé deux fois par erreur la mort du petit grand-père que je parraine depuis vingt ans, vous imaginez aisément le bonheur ressenti à la Maison de personnes âgées de Chauntra. J'ai joué avec lui aux dominos tous les jours, un jeu en bois increvable rapporté de France à l'époque où il se trouvait à l'OPH de la vallée de Kullu-Manali, lançant avec jubilation les chiffres et les formules consacrées en tibétain.

À TCV Suja, j'ai constaté avec joie les progrès d'une de mes filleuls venant du Tibet, elle est dans la meilleure des classes X de l'établissement, j'adore sa jolie écriture qui court dans ses cahiers tenus avec soin. Elle est curieuse et intelligente. Elle aimerait plus tard enseigner l'anglais ou le tibétain. Et à propos d'excellents élèves, quelle ne fut pas ma surprise en arrivant à Dharamsala pour la Conférence de découvrir que le mentor de notre petit groupe serait **Tenzing Palmo**, pour qui l'AET avait voté un financement lorsqu'elle étudiait à Sciences Po Le Havre !

Les invités étaient en effet répartis dans des hôtels et « cornaqués » à chaque déplacement par un jeune Tibétain du Corps des bénévoles de l'Administration centrale, placés ainsi en situation de stage intensif, dont cette charmante Palmo.

Le 2 novembre en soirée était prévu un spectacle des chanteurs et danseurs de TIPA (le *Tibetan Institute of Performing Arts*), suivi d'un dîner avec les ministres et le président du Gouvernement en exil (le *Sikyong Lobsang Sangay*). Une audience était ménagée le 4 avec Sa Sainteté et la Conférence achevée, après que Karma nous eut rejoints pour les réunions AET avec les responsables des TCV, des écoles Sambhota et les représentants des ministères de l'Éducation, de l'Intérieur, de la Santé, nous avons été fêtés et nourris avec amitié ! Jusqu'au *Sikyong* qui nous avait accordé une entrevue et nous a invités à une seconde soirée TIPA.

La *Huitième Conférence Internationale des groupes de soutien du Tibet* était excellemment organisée, avec des plénières riches et des ateliers regroupant une grande diversité de pays, de sensibilités et d'actions. Il y avait des juristes, des hommes politiques (de Tchéquie, d'Afrique du sud, un orateur impressionnant d'intelligence et d'énergie), des lobbyistes européens et américains pointus, des représentants de Hong Kong, Taïwan, des réfugiés de Mongolie intérieure, du Turkestan oriental, des Russes, Japonais, Brésiliens, Costaricains, Vietnamiens,

des associations religieuses, humanitaires, culturelles et même une jeune femme arrivée du Tibet, racontant à toute petite voix les raisons de sa fuite.

Je me suis retrouvée à un atelier très animé, rejoint par les Indiens organisateurs de la Conférence du Tibet, au point d'oser m'exprimer dans mon anglais ni beau ni bon sur les sujets soumis à notre approfondissement en vue de votes très démocratiques en plénière et d'une Déclaration commune concernant les années à venir. Tout ceci apparaît avec pas mal de détails sur le site du CTA aux dates des 3-4-5-6 novembre 2019. Intéressée par plein d'idées nouvelles, j'ai fait ma moisson !

Mais marraine je suis et Gilbert, Georges et Karma ont continué sans moi, car je me suis occupée de mes deux autres filleules, ma grande en Terminale et la petite qui sort d'une période de remise à niveau, car ses résultats étaient trop mauvais pour suivre le rythme de sa classe. Et nous avons découvert le Festival International du Film de Dharamsala, où la France était représentée par le dernier Agnès Varda ! Mon seul regret, n'avoir pas pu aller en Inde du sud, où j'ai deux autres filleuls, mais la DR de Tours avait besoin de moi le 15 novembre.

**Martine Giraudon**



Le fameux bâtiment T-building où se déroulait la Conférence.



Trois journées denses et passionnantes.



Sonam Palmo et Tenzin Lhamo à l'entrée du Festival.

**Plus de 150 Tibétains se sont immolés par le feu au Tibet depuis 2009** dans le silence assourdissant de la Communauté internationale et des états de droit. Aller au Tibet pour montrer aux Chinois notre intérêt pour ce pays reste compliqué, tandis que la pression s'exacerbe toujours sur les habitants des trois provinces du Tibet historique. Voilà **61 ans** que le Dalai-Lama a pris le chemin de l'exil avec quelques milliers de Tibétains, **71 ans** que règne un pouvoir musclé, renforcé depuis la révolte de **2008** et les immolations par le feu. Nos sources principales : [www.tibetan.fr](http://www.tibetan.fr) et [www.tibet.fr](http://www.tibet.fr) (en français), ainsi que [www.phayul.com](http://www.phayul.com), [www.tchrd.org](http://www.tchrd.org) et [www.tibet.net](http://www.tibet.net) (en anglais).

## IMMOLATION ET ARRESTATIONS DE FIN D'ANNÉE

Début décembre a filtré une information concernant une 156<sup>e</sup> immolation au Tibet, celle d'un beau jeune homme de 24 ans, en Amdo, le 26 novembre 2019. La famille et les proches de **Yonten** ont été très vite arrêtés pour être interrogés par la police, le jeune homme est décédé sur place. Sans lien direct, des protestations avaient éclaté à Kardze, Sersshul, ce même mois et dans cette même région, pour dénoncer les restrictions drastiques imposées à la vie nomade traditionnelle et réclamer la liberté pour le Tibet. Elles ont eu pour résultat arrestations et mise au secret ainsi qu'une surveillance électronique et informatique accrues. À l'office du Tibet de Washington DC, le président **Lobsang Sangay** a pu échanger en revanche, à l'occasion d'une Nuit sinotibétaine le 20 novembre dernier, avec une trentaine de participants chinois dont des Hongkongais et des Taiwanais, autour de désormais célèbres figures de la dissidence comme **Chen Guangcheng**, **Wei Jingsheng** et **Yang Jianli**.

## UNE ÉMISSION DE FRANCE CULTURE DÉBUT 2020

Pour bien commencer l'année, France Culture diffusait le 3 janvier sous le titre

« Chinois en France : des minorités sous surveillance » un reportage de Nathanaël Charbonnier sur le subtile harcèlement des Tibétains, Ouïgours, Hongkongais et autres opposants pratiqué par la Chine. La sinologue Marie-Holzman elle-même, présidente de Solidarité Chine, fondé au lendemain de Tian-Anmen et traductrice de Liao Yiwu, témoigne d'une visite suspecte en son absence, où l'on avait pris soin, sans rien prendre de ses affaires comme l'aurait fait un cambrioleur, de juste laisser ses tiroirs ouverts afin de l'intimider, comme aux plus belles époques de l'Union soviétique. Que dire des effets de cette terreur douce sur des réfugiés souvent inquiets pour leurs familles restées au pays ? Que dire de ces étudiants ouïghours venus étudier en France, très inquiets depuis les sombres événements ayant touché leur peuple et à qui le visa de retour est tout bonnement refusé ? Et quelle sensation étrange d'avoir tout le temps à se méfier, en craignant pour soi et pour les siens, surtout dans un monde colonisé par une haute technologie de plus en plus efficace dans ces domaines ! L'ambassade, interpellée par le journaliste, l'a invité à renoncer à diffuser son enquête alors que les relations diplomatiques entre la France et la Chine sont au beau fixe.

## REFUSER L'EFFACEMENT DE LA CULTURE

Lors des ateliers rassemblant les participants de la 8<sup>e</sup> Conférence internationale à Dharamsala, il a été beaucoup question des coups de boutoir infligés sans trêve à la langue et à la culture des minorités en Chine. La Communauté internationale a son rôle à jouer. Ainsi **Ilham Tohti**, l'intellectuel ouïghour ancien professeur d'économie dans une université de Pékin, accusé de séparatisme et condamné à la prison à vie à l'issue d'un procès-spectacle, a reçu fin octobre le prix Sakharov des droits de l'homme décerné par le Parlement européen. Fin novembre à Genève, le Bureau du Tibet a participé au Forum des Nations-unies portant sur l'éducation, la langue et des droits des minorités, dénonçant l'unilinguisme imposé dans les écoles du Tibet (le tibétain est enseigné comme langue étrangère), les démolitions et les renvois de milliers de moines et nonnes dans les académies bouddhistes de Larung Gar et Yachen Gar. Ce 1<sup>er</sup> février le PEN club américain a recueilli mille signatures pour la libération de **Tashi Wangchuk**, condamné en 2016 et traité en criminel pour avoir voulu défendre sa langue. Comme l'année dernière cependant, un document distribué aux écoliers de Lhassa leur interdit de se livrer à des activités religieuses, de se déplacer loin de chez eux pendant les vacances d'hiver...

## 2020 ANNÉE DU XIV<sup>E</sup> DALAI-LAMA

Lors de cette même Conférence internationale, le Sikyong **Lobsang Sangay** a déclaré officiellement que l'année 2020, après les années « Merci l'Inde » et « Merci à chaque pays d'ac-

cueil » (pour nous « Merci la France »), serait celle du « **Merci à Sa Sainteté le Grand XIV<sup>e</sup> Dalai-Lama** ». « Je veux, a-t-il continué, vous dire que tous vos efforts, grands ou petits, font la différence. **Il me faut vous dire Merci**. Ce ne sont pas juste des mots, je le dis du fond du cœur. Tous vous avez été à nos côtés. Non pas juste pour un mois ou deux, non pas juste pour un an ou deux, mais pour plus de dix, vingt, trente ans [...] Comme le dit Sa Sainteté, vous ne défendez pas seulement le Tibet, mais vous défendez la justice. De l'injustice quelque part, c'est de l'injustice partout. » Alors Rendez-vous au Festival du Tibet et des Himalayas de juin prochain !

## LE CORONAVIRUS PARTI DE WUHAN

C'est la très prospère capitale de la province du Hubei qui est le berceau de ce coronavirus à la propagation très active qui affole la Chine et un peu le reste du monde. Le décès vendredi 7 février du **Dr Li Wenliang**, l'ophtalmologue qui avait tenté de donner l'alerte fin décembre sur la possibilité d'une épidémie à Wuhan et s'était pour cela fait rabrouer par les autorités comme mettant en danger la stabilité sociale, ainsi que l'on dit là-bas, a provoqué une réaction populaire de colère qui n'a pu être totalement étouffée. **Pema Tsedon**, qui devait présider du 11 au 18 février le jury international du Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul, n'a pas pu faire le voyage. Le thème choisi pour cette 26<sup>e</sup> édition était « Liberté, égalité, créativité » et les festivaliers ont pu découvrir ou redécouvrir quatorze films tibétains dans le cadre d'un hommage au cinéma tibétain.

# Des Délégués déterminés dans leur action

Nos valeureux Délégués ne ménagent pas leurs efforts pour promouvoir la culture tibétaine et l'action de l'AET en faveur des réfugiés tibétains, en dépit de la crise économique qui pèse sur leurs ventes d'artisanat. Il faut plus que jamais poursuivre cet engagement, trouver de nouveaux parrains, sensibiliser le public à une juste cause, qui ne doit surtout pas tomber dans l'oubli. **Merci à tous ces bénévoles déterminés** qui s'engagent sur de vraies valeurs ! Pour connaître les dates de leurs manifestations, n'hésitez pas à consulter le **site AET**, régulièrement mis à jour, et notre **page Facebook**.



Affichette du Marché de Noël de Nieul-L'Espoir (DR 86).



Vente AET à la Biocoop près de Toulouse. (DR 31).

## BILANS 2019, RENCONTRE 2020

Bilans et formulaires de réinscription sont presque tous arrivés à l'AET, qui prépare la Rencontre des DR de mai 2020. **Francisque Petit** nous a quant à lui donné sa démission... dans une lettre adorable et sa voix au téléphone était aussi joyeuse que d'habitude : il est prêt à aider tout Délégué plus jeune qui se présentera dans **la Loire**. « Notre équipe travaille depuis fin 2003, constate-t-il, [et] nous avons organisé et/ou participé à près de 80 manifestations pour l'AET. » Waouh !

## DES MARCHÉS DE NOËL POUR L'AET (DR 25, 63, 86)

Cette année, **Armelle Paget** à St-Laurent-en-Grandvaux, **Denis Jamin** à Courpière, **Monique Piat** à Nieul L'Espoir, Bonnes, Gisay et Gençay ont su braver le climat maussade. Peut-être d'autres délégués aussi, mais on comprend qu'il est difficile de trouver le bon créneau en ce moment !

## UN BILAN SEMESTRIEL EN TROIS DATES (DR 31)

« Il n'est jamais aisé de participer pour la première fois à un événement, quel qu'il soit, mais

avec de la ténacité et de la motivation, on peut y arriver. C'est donc notre **première date** et notre première participation à l'édition 2019 du Forum des Associations. Elle s'est déroulée à Saint-Jean, petite ville dans l'agglomération toulousaine, nous écrit **Chantal Wernert**. Ce Forum a rassemblé 34 associations dédiées au vivre ensemble. Il a permis de donner de la visibilité à notre association au niveau local, de se faire connaître et de créer des contacts avec les visiteurs ainsi qu'avec d'autres associations présentes. L'occasion aussi de faire plus ample connaissance avec notre sympathique parrain Grégoire, qui a bien voulu y consacrer sa matinée. Merci à Grégoire pour sa présence active et à Jacques pour la photo et le montage et le démontage du stand

**La deuxième date** a eu lieu en octobre lors de notre repas annuel. Le cadre ? Le restaurant *Le Yéti*, une « institution » à Toulouse depuis 2005. Dans un décor de drapeaux et bols tibétains, de mandala et de moulins à prière, avec aussi un clin d'œil au Népal d'où il est issu, notre restaurateur Badri nous a accueillis avec un apéritif dont il a le secret.



Lors du dessert, un moment d'échange plus intense a eu lieu afin de remplir la fiche d'expression permettant de recueillir remarques et souhaits. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine !

Et pour conclure, **la troisième date**, qui a eu pour cadre une grande Bio-coop de la banlieue toulousaine. Une marraine a traversé toute la ville pour nous saluer, merci Martine. Nous avons eu quelques contacts intéressants auprès de clients du magasin. Ici aussi deux marraines se sont relayées, Claude qui a consacré sa matinée et Evelyne son après-midi. Un grand merci à toutes deux pour ces moments précieux d'échange. [...] Souhaitons une année 2020 encore plus riche de participations, d'échanges pour continuer à faire vivre l'espoir. »

### L'AUVERGNE FAIT SON CINÉMA (DR 63)

Merci aussi à **Denis Jamin**, les deux projections annoncées ont très bien marché : « Avec l'aide de l'association Courpière Cinéma et de l'université populaire thiernoise Le Kiosque, nous avons donc projeté le film de Gilbert, le 26 novembre à Courpière et le 27 à Thiers. À Courpière, Françoise et moi avons proposé affiche et flyers dans les commerces, toujours bien accueillis. [...] Un projectionniste nous a demandé à Gilbert et à moi si on avait vu le film sur le moine nationaliste, *Le vénérable W.* » À Courpière, la salle a plus de 100 places, mais à Thiers, seulement la moitié et ils ont dû refuser du monde, envisageant

peut-être une séance un jour à Clermont-Ferrand pour les recalés ! « Les projections se sont bien déroulées. Après il y a eu de bons échanges. Il y avait des membres d'Amnesty international. [...] J'avais invité aussi des membres d'une association de Clermont-Ferrand, *Mainpat Tibet.* »

### DU GÂTEAU POUR L'AET (DR 37)

Le 15 novembre à Tours, Carole, Marie-Rose et **Martine** ont fait des gâteaux pendant deux jours pour les offrir à l'entracte du concert gracieux de la chorale *An'Dante* au profit de la *Ngænga School*, dans la prestigieuse Salle des fêtes. Un grand succès aussi pour les stands ces douze jours et l'exposition des *Photos du monde*, commentée par des centaines et des centaines de visiteurs. Merci à Touraine Sans Frontières d'avoir invité l'AET !

### LES MILLE BRAS DES PARRAINS DU DOUBS (DR 25)

Leurs nombreux événements ont eux aussi tenu leurs promesses grâce à l'engagement et au dynamisme de chacun des bénévoles, à Morteau et ailleurs. « Ce fut un super week-end à Pontarlier, avec un beau résultat financier, et si nous n'avons pas eu la quantité de visiteurs comme certaines années, nous avons eu la qualité, avec de belles rencontres, de belles personnes et un travail de groupe efficace et fluide, car bien rodé. Chacun sait prendre sa place et le fait au mieux pour un fonctionnement optimal. », écrit Armelle.



© Denis Jamin  
Un public conquis à Thiers. (DR 63).



© Martine Giraudon  
Une baratte tibétaine à l'exposition Photos du monde (DR 37).



© Patrick Roy  
Clowns et bols chantants à Village d'Asie (DR 25).

# Des Délégués déterminés dans leur action



Exposition et tables de vente  
d'artisanat à Pontarlier (DR 25).



Portière, Bouddha et lampes à  
beurre (DR 25).



Le raffinement d'un restaurant  
tibétain (DR 67-68).

**Patrick Roy** conclut : « Alors c'est quoi être bénévole ? C'est sans doute pouvoir se réaliser sur un plan personnel et ça nous donne l'occasion de donner un sens à notre vie, de rencontrer un tas, un saladier de nouveaux Amis et non des Amis virtuels et ensemble de tenter de nouvelles expériences comme par exemple le pari de faire Vivre ensemble « Village d'Asie ». Ce sont des potes heureux d'appartenir à l'espèce humaine et de bénévole tout seul dans son coin passer à cette formidable aventure qu'est l'engagement associatif. »

## UN REPAS TIBÉTAIN EN ALSACE (DR 67-68)

**Jean-Jacques Boust** l'a organisé début février. « Après quelques essais infructueux, un petit groupe de parrains/marraines de l'AET 67 s'est enfin réuni ce samedi 1<sup>er</sup> février pour un très bon repas tibétain. L'occasion de se revoir ou de faire connaissance, d'échanger les dernières informations et les idées pour la saison à venir. Merci à tous les participants !

Nous avons à cette occasion profité de l'ouverture du second restaurant de notre ami Dorjee, le *Tibet gourmand*, en plein cœur du centre touristique de la *Petite France* à Strasbourg (dix minutes à pied de la gare). Nous le remercions vivement de nous avoir accueillis et lui souhaitons un très bon succès pour cette entreprise de dimensions respectables.

D'autre part, je me suis rendu le vendredi 31 Janvier à l'exposition

photo *La Focale* à la MAB de Soultz qui a lieu tous les ans fin janvier/début février et où j'avais eu (en 2018) le plaisir de pouvoir présenter l'AET sur le stand de nos amis de *Mola-Pola*. Malheureusement cette année, à cause de plusieurs difficultés de communication, je n'ai pas reçu l'invitation pour participer à cette exposition. Ce sera pour l'année prochaine et cette fois-ci on va essayer de s'y prendre un peu plus tôt.

Nous avons appris qu'un Festival des peuples de l'Himalaya aura lieu le week-end du 14 et 15 mars sur le parc des expositions de Mulhouse. Bien que l'AET n'y participe pas directement, je désire proposer aux parrains et marraines du 68 de se retrouver sur le stand *Mola-Pola* le samedi 14. »

## DES PROJETS POUR 2020 (DR 06, 87, 37)

**Martine Chebat** compte sur le site de l'AET pour informer les visiteurs sur sa participation à la 6<sup>e</sup> *Journée du Tibet Libre* de Villeneuve-Loubet. « L'événement 2020, écrit-elle, aura lieu en mars avec des expositions gratuites durant tout le mois, une soirée d'ouverture de l'événement le vendredi 06 mars et la grande journée le dimanche 08 mars. Je ferai parvenir le programme dès sa publication. » **Françoise Cournède** espère un stand au Salon Lire à Limoges les 15, 16 et 17 mai et **Martine Giraudon** aura le sien et présentera un film, en partenariat avec Touraine Sans Frontières, à nouveau, le 15 novembre à Tours.

**Alpes Maritimes et Monaco (06 et Monaco)**

**Martine Chebat**  
6, avenue Joseph Durandy  
Domaine de Canta-Galet – B3  
06200 Nice  
martine.chebat@gmail.com

**Aube (10-52-89)**

**Philippe Bertrand**  
55, lotissement Les Dagues  
Grange-L'Evêque  
10300 Macey  
ph.yoga@aliceadsl.fr

**Bouches-du-Rhône (DR 13)**

**Marion Joulain**  
114, allée des Peintres  
13320 Bouc-Bel-Air  
joulainmarion@yahoo.fr

**Doubs (25, 21, 39, 90, Suisse)**

**Patrick et Armelle Roy**  
Le Bollot  
25 570 Grand'Combe  
Chanteleu  
aetdelegation25@orange.fr

**Finistère (DR 29)**

**Nicole Touzet**  
12, rue de la Liberté  
29790 Pont-Croix  
marie-line.touzet@orange.fr

**Gard (30)**

**Jean-Paul Cinq**  
165, chemin de Clarence  
30140 Bagard  
jeanpaul.cinq@gmail.com

**Haute-Garonne (DR 31)**

**Chantal Wernert**  
31 rue des Açores  
31240 Saint-Jean  
chantal.wernert-blin@sfr.fr

**Indre-et-Loire (37)**

**Martine Giraudon**  
24, rue Auguste Comte  
37000 Tours  
martine.giraudon@orange.fr

**Maine-et-Loire (49)**

**Véronique Bussereau**  
9, rue Marthe Formon  
49360 Toutlemonde  
veronique.bussereau@gmail.com

**Orne (61)**

**Annick Sueur-Arnault**  
115 A Hameau des Thermes  
Rue du Château de Couterne  
61 140 Bagnoles-de-l'Orne  
annicksueur@orange.fr

**Puy-de-Dôme (DR 63)**

**Denis et Françoise Jamin**  
Les Prades  
Limarie  
63120 Courpière  
denis.jamin@free.fr

**Alsace (DR 67-68)**

**Jean-Jacques Boust**  
c/o Mathilde Arrive  
23 rue de la Lune  
67300 Schiltigheim  
info@aet6768.eu

**Savoie (73)**

**Denis Berton**  
730 Avenue du Granier  
73490 La Ravoire  
denisberton73@gmail.com

**Paris (75)**

**Martine Parlarrieu**  
1, rue du Clos Feuquières  
75015 Paris  
martine.parlarrieu@gmail.com

**Var (DR 83)**

**Marc Karlsbad**  
8, rue de l'Asile  
83870 Signes  
marc.karlsbad83@orange.fr

**Vienne (86)**

**Monique Piat**  
19, rue du Bois Brun  
86800 Tercé  
envertetbleu@yahoo.fr

**Haute-Vienne (87)**

**Françoise Cournède**  
14, rue Léon Roby  
87000 Limoges  
aet.delegation87@gmail.com



Le chörten du terrain de sport de l'école TCV de Choglamsar, construit à l'époque avec l'aide de Pierre Perrin.

## AU FIL DE TOUTES LES FABLES

Les riches Romaines de l'Antiquité raffolaient de la soie du mystérieux pays des Sères. Ce livre dense et érudit d'Édith et François-Bernard Huygue ressort régulièrement en poche dans la collection *Petite bibliothèque voyageurs*, reconstituant entre mythe et réalité les contacts entre des mondes éloignés où se jouent des relations de commerce et de pouvoir mêlant des peuples très divers et les croyances légendaires les plus folles. Alors que les Européens se cherchaient encore, d'immenses hordes à l'est galo-paient à la conquête du monde, faisant et défaisant les empires. Vous saurez tout sur le prêtre Jean, Gengis Khan, Marco Polo, Ibn Batouta, la Horde d'or, le Vieux de la montagne et les autres.

***La route de la soie,***  
**É. & F.-B Huygue,**  
**Éditions Payot, 507 pages, 10,70 €**

## COMME UNE APPARITION

« Au chaud dans mon appartement, soumis à mes ambitions électroménagères et occupé à recharger mes écrans j'avais renoncé à la fureur de vivre », prétend avec humour le lauréat du Prix Renaudot 2019. La pratique de l'affût dans des hauteurs tibétaines glaciales en quête de beauté animale dans la compagnie de l'excellent photographe qu'est Vincent Munier, artiste exigeant, profond, taiseux lui remettra les idées en place. Un ouvrage ténu et dense cependant, avec la photo unique d'une panthère des neiges observant le photographe à son insu, vertige du regard des bêtes sur notre humanité.

***La Panthère des neiges,***  
**Sylvain Tesson,**  
**Éditions Gallimard, 169 pages, 18 €**

## INVITATION À LA LECTURE

Un beau livre à conseiller, pour soi ou pour offrir ! Passionnés par le Tibet, lecteurs et voyageurs à la fois, les auteurs ont rassemblé au fil des années des connaissances solides et diversifiées. Illustrée de photographies personnelles ainsi que de nombreux documents, cette somme agréable à feuilleter comme à lire présente l'observation précise d'une culture très particulière et originale qui nous convainc qu'un autre monde était possible. Un canevas historique extrêmement clair malgré sa complexité constitue la seconde partie de l'ouvrage, suivie, avec une relation synthétique du parcours de chacun, d'une présentation des grands noms de l'exploration de ces contrées difficiles d'accès, du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

***L'Exploration du Tibet,***  
**Louis-Marie et Élise Blanchard,**  
**Éditions Paulsen, 271 pages, 39 €**

## REFLETS D'ÉTERNITÉ

« Née » en 1839 à Paris, la photographie est un art nouveau dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Acclimatée en Inde, c'est un pays de toute éternité que semblaient refléter ces presque cent tirages originaux au Musée Guimet jusqu'au 17 février, images de paysages, monuments, scènes quotidiennes dans lesquelles le voyageur d'aujourd'hui se reconnaît encore. Avec la fondation presque concomitante du Raj, en 1858, ce sont les photographes britanniques qui vont s'essayer à immortaliser, bien avant le touriste du XXI<sup>e</sup> siècle, le Cachemire, Bénarès, Agra et divers sites archéologiques.

***L'Inde au miroir des photographes,***  
**Publication de l'exposition,**  
**Éditions Mnaag, 95 pages, 13,50 €**

## ÉNIGMES À LA TIBÉTAINE

Avec les illustrations de toute beauté de la dessinatrice Sènga la Rouge, ce joli ouvrage égrène les cent huit perles d'un collier ludique inattendu : celui des devinettes échangées à la veillée sous la tente nomade, une tradition charmante propre à entretenir l'esprit du Tibet. La fourmi se fait alors « *dorje* à cornes noires », « cent yacks attachés à une seule corde » évoquent le chapellet bouddhiste, avec le plaisir supplémentaire de l'écriture tibétaine, car le texte est bilingue. Un petit bijou pour les esprits curieux, qu'on soit grand ou petit, et qui donne envie d'apprendre à lire le tibétain !

**108 devinettes du Tibet,**

**Françoise Robin, Véronique Gossot,  
Éditions L'Asiathèque, 263 pages, 26 €**

## BOOK ONLY !

Dès la publication des « Treize parcours de vie » de *Tibet, mon rêve* en avril 2017, un parrain avait demandé lors de l'Assemblée générale si l'ouvrage existait aussi en anglais, afin de l'offrir à son filleul. Voilà cette fois son jumeau prêt à l'envoi pour l'Inde ou le Népal, si vous prenez toutefois la précaution d'inscrire sur l'enveloppe qu'il s'agit juste d'un livre. Lors du voyage du Conseil d'administration de novembre dernier, Gilbert Leroy l'a offert au Dalai-Lama, au Sikyong et à tous les institutionnels rencontrés. Un beau travail collectif pour valoriser la parole de la jeunesse tibétaine réfugiée, étudiant dans les universités indiennes.

***Tibet, my dream, Thirteen life paths,*  
en vente à l'AET  
Éditions L'Harmattan, 137 pages, 12 €**

## DEUX VRAIS FILMS DU TIBET

Le cinéma est un art relativement récent au Tibet. Né en 1969, Pema Tsenden, fils de nomades volontaire et doué pour les études, est devenu écrivain et réalisateur. S'exprimant aussi bien en mandarin qu'en tibétain, il est un peu le chef de file d'une nouvelle génération d'artistes, profondément attachés à la terre natale et sa civilisation ancestrale, mais ayant assimilé avec profit les éléments allogènes imposés à leur peuple. Approfondissant son art film après film, il est désormais un auteur reconnu et souvent récompensé dans les festivals internationaux.

Après son *Tharlo, le berger tibétain* début 2018, ED Distribution sort le 19 février 2020 un autre film magnifique et puissant, *Jinpa, un conte tibétain*, apologue énigmatique dans les paysages sauvages du Mont bleu (Kekexili pour les Chinois).

Début juillet, Condor, un autre distributeur, sortira *Balloon*, déjà projeté en janvier dans le cadre d'un festival à Paris et que vous avez peut-être vu si vous avez pensé à consulter le site de l'AET. Humour, tendresse, humanité, spiritualité y font bon ménage avec le thème de la politique des naissances, avec une manière d'être au monde qui n'appartient qu'aux Tibétains. Pema Tsenden a le souci des détails justes, ses personnages rudes et profonds, routiers, bergers, moines, aubergistes, sont joués par une belle famille d'acteurs qu'on retrouve de film en film. Et de nouveaux réalisateurs sont en train de naître à sa suite, comme Sonthar Gyal.»

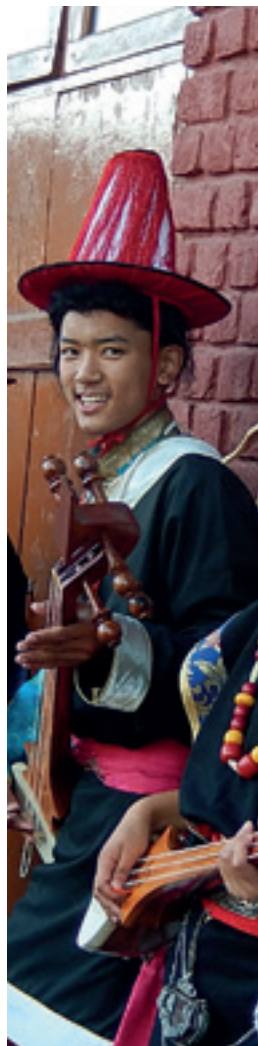
***Jinpa, un conte tibétain et Balloon,*  
Pema Tsenden,  
Sorties nationales février et juillet**



Ce bon de commande est loin de recenser la totalité des cadeaux susceptibles de faire découvrir la culture tibétaine à vos proches.

Nous proposons brûle-encens et son encens à 23 €, écharpes, cache-cols, foulards, pochettes en soie, colliers et bracelets...

Veuillez interroger le Siège, votre Délégation régionale ou le site



	Prix emporté	Prix + Frais d'expédition	Quantité	Prix total à payer
<i>Évolution du Tibet en 30 ans d'histoire</i> (coffret de deux DVD), de Gilbert Leroy, 2017	30 €	33 €		
<i>1981-2011, Trente ans AET</i> , 30 témoignages, 30 ans d'action	10 €	12 €		
CD <i>Inner peace</i> , d'Ani Chöying Drolma	18 €	20 €		
CD <i>Rain of blessings, Vajra Chants</i> de Lama Gyurme et Jean-Philippe Rykiel	15 €	17 €		
CD <i>Tibetan Incantations</i>	15 €	17 €		
CD <i>Buddhist chants</i>	15 €	17 €		
<b>Enveloppes et cartes postales</b>				
Enveloppe AET image couleurs, Par paquet de 20 enveloppes	5 €	6 €		
Cartes portraits noir et blanc (lot de 10)	7 €	8 €		
<b>Livres</b>				
<i>Kora, combat pour le Tibet</i> de Tenzin Tsundue, 2006	5 €	7 €		
<i>Tibet, mon rêve, Treize parcours de vie</i> , 2017	12 €	15 €		
<i>Le Petit prince</i> (en tibétain),	18 €	21 €		
<i>Alexandra David-Neel, exploratrice et féministe</i> , de Laure Dominique Agniel	19,90 €	24 €		
<i>Nouvelle Réalité</i> , Le Dalaï-Lama et Sofia Stril-Rever	19 €	23 €		
<i>Tibet, my dream</i> , Thirteen life paths	12 €	15 €		
<i>Tempête rouge</i> , de Tsering Dondrup	19 €	23 €		
<b>Le drapeau tibétain</b>				
Drapeau 110 x 86cm	15 €	17 €		
Total de votre commande en euros				
Nombre d'articles commandés				

### Pour commander

Par fax : 01 55 28 31 10 - Tél : 01 55 28 30 90

Par courrier : AET - 4, passage Lisa 75011 Paris

Par courriel : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

Votre chèque est à libeller à l'ordre de : Aide à l'Enfance Tibétaine (ou AET)

Votre adresse de livraison et téléphone :

# Notre Campagne AET en faveur des Étudiants sortant des TCV

Campagne  
AET



Notre devise, c'est d'*Aider un peuple à sauver sa culture*. Les écoliers tibétains que nous parrainons depuis les origines de l'AET aspirent pour beaucoup à faire des études de haut niveau et à se lancer dans un cursus universitaire. **Mais les 45 € mensuels de notre parrainage sont très insuffisants.** Les TCV (Tibetan Children's Village), qui font en sorte de verser une compensation aux anciens élèves de leurs écoles, nous appellent à l'aide pour alimenter ce fonds destiné aux étudiants. L'AET s'est engagée en faveur de ces étudiants issus des TCV aussi longtemps que nécessaire et poursuit sa Campagne en 2020.

## UN SOUTIEN COLLECTIF POUR LES ÉTUDIANTS TIBÉTAINS

L'idée de cette collecte est de constituer un fonds pour pallier les insuffisances des montants envoyés individuellement, notamment dans le cas d'études universitaires onéreuses obligeant les familles tibétaines à contracter des dettes élevées. Nous proposons donc à ceux qui le peuvent d'envoyer de petites sommes pour alimenter ce fonds, destiné aux plus démunis de nos filiales. Les TCV nous demandent de renforcer cette Campagne.

Pour participer, accompagnez vos dons de la mention **Campagne de Soutien aux étudiants tibétains**. Ils seront ainsi clairement identifiés quant à leur objet. Certaines de nos prochaines actions leur seront aussi dédiées, selon le principe des petites gouttes qui font les grandes rivières. Nous espérons par cet appel à la générosité toucher aussi bien les parrains que des donateurs extérieurs, qui trouveront là l'occasion de faire un geste utile pour les Tibétains. Merci à vous tous de relayer ce projet !



Jetsun Pema, membre d'honneur de l'AET.



Tenzin Tsogyal, prête pour l'université.



Repos champêtre, quatre jeunes de l'AET.



À Bangalore, une université tibétaine.



Nom - Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal - Ville : .....

email : ..... Tél.: .....

J'ai connu l'AET par : .....

**Oui, je désire parrainer avec Aide à l'Enfance Tibétaine / AET (cocher au choix) :**

- Un enfant tibétain réfugié ..... 27 €/mois
- Un adolescent tibétain réfugié ..... 27 €/mois
- Un étudiant tibétain réfugié ..... 45 €/mois
- Une personne âgée tibétaine réfugiée ..... 20 €/mois
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) ..... 16 €/mois  
ou une mensualité plus élevée (entourer) .. 32 €/mois - 48 €/mois
- Un parrainage collectif écolier ..... 16 €/mois
- Frais d'ouverture du dossier parrainage ..... 16 €

à compter du : .....

**Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET :**

- Don pour un projet ..... €
- Don à l'AET ..... €
- Cotisation « Membre Bienfaiteur » ..... 150 €/an

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66% de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

**Mon paiement comprend :**

..... mois de parrainage x ..... € (mensualité choisie) ..... €

Frais d'ouverture du dossier de parrainage ..... €

Don ou cotisation ..... €

Montant total de votre chèque ..... €

Signature

En votre qualité de parrain ou marraine, de membre bienfaiteur ou de donateur, vous recevrez le journal de l'AET, *Tashi Delek*.

Fait à : ..... Le : .....